

Pierre GUÉRIN

A Nice, nous avons mis à la disposition des participants au congrès :

— une documentation sonore : dans 3 auditoriums, des minicassettes munies d'écouteurs permettaient l'écoute en libre-service d'une cinquantaine de programmes.

— 5 appareils audiovisuels automatiques — magnétophone et projecteur de diapositives en salle claire, synchronisés — étaient situés dans les salles d'expositions artistiques et technologiques, et diffusaient une vingtaine de programmes, en continu ou à la demande.

— Dans chaque salle de discussion, un matériel offrait la possibilité de l'audition et de la projection correcte de documents à la demande des responsables des séances : projection fixe, magnétophone, circuits fermés de télévision avec projection sur grand écran (télé mégascope).

Lors des journées d'étude, notre commission a essayé de faire un premier bilan rapide en compagnie des organisateurs du congrès.

La première constatation unanime a été la sous-utilisation des moyens mis en œuvre.

Pourquoi? Bien difficile à dire, les causes étant certainement multiples :

— peur des appareils ;

— méconnaissance des possibilités et limites de ces appareils et des techniques de diffusion de la pensée par l'audiovisuel ;

— méfiance ;

— pour des raisons d'ordre psychologique peut-être mal analysées, exclusivité donnée à l'échange verbal ;

— trop grande densité des activités proposées aux participants ;

— etc.

Essayons d'analyser un peu par secteur.

I) AUDITORIUMS :

224 écoutes pendant les 3 jours. La fréquentation a été bonne le 3^e jour seulement. C'est quand même assez positif. Les commentaires portés sur les fiches d'écoute montrent que les auditeurs ont été heureux de pénétrer dans les classes, grâce aux enregistrements. Certains nous ont dit :

« Bien sûr qu'il faut discuter ; mais dans les amphithéâtres, on a tendance à



Un auditorium

Photo Ch. Jourdanet

projeter nos propres préoccupations immédiates, à colorer la réalité, à parler plutôt en terme d'idéal qu'en propos réalistes, surtout à 300 personnes. Il y a toujours un décalage entre ce qu'on dit et ce qu'on fait, sans parler des interventions qui n'apportent qu'à celui qui s'est exprimé parce qu'il a tâtonné, lui, et que ça a calmé son inquiétude. J'aime mieux écouter ici, sans intermédiaire, ce qui se passe dans les classes. Il n'y a pas assez de documents de ce genre. »

Je crois qu'il ne faut absolument pas minimiser l'importance des réunions de discussions. Les idées ne progressent que si elles s'expriment et se heurtent à d'autres. Un congrès est un lieu de rencontre fait pour cela, mais il est peut-être bon de connaître les limites de l'échange verbal et les pièges des phénomènes de groupes pour ne pas en être abusé !

La préférence, quant au choix des écoutes, est allée aux documents à caractère technologique : autogestion, élaboration des décisions au CP, transition, perfectionnement, et aux thèmes du jour, dont la sexualité (amours de 12 ans, de Tosser), arrivant en tête avec unanimité pour une édition en « Documents de l'ICEM ».

Pourquoi n'y a-t-il pas plus de documents de ce genre ? Parce que l'on ne peut diffuser que les documents qui ont été reçus... qui nous ont été communiqués... Et il nous faut remercier vivement ceux qui n'ont pas hésité à apporter leur pierre, sachant combien c'est difficile de se livrer ainsi, le document sonore étant impitoyable. Il n'est pas nécessaire que le contenu soit de qualité exceptionnelle. Nous avons aussi besoin du reflet du quotidien. C'est bien nécessaire pour tous.

Avouons que certains documents (et

pas uniquement audiovisuels) ne sont présentés à la collectivité par l'auteur que lorsque celui-ci pense qu'ils sont susceptibles de recevoir une approbation certaine (quasi de 100% du groupe). Ce conformisme, qui répond à un simple besoin de sécurité de la personne, et est modelé par les réactions émotives de ce groupe (nous n'y échappons pas surtout lorsque l'assemblée est nombreuse et hétérogène), ce conformisme peut être un obstacle à l'évolution et il est bon que se retrouvent ailleurs des reflets d'un comportement réel, plus nuancé.

C'est pourquoi il ne faut pas hésiter à faire jouer le « un pour tous » de la coopération, et à continuer à nous adresser en communication des tranches de vie de vos enfants.

Je rappelle que la sonothèque coopérative (gérée par notre camarade Papot, Chavagné, 79 - La Crèche) peut vous apporter, pour vous-même, vos enfants, ou les réunions, une gamme importante de documents authentiques.

Une remarque : oui, les critiques des auditeurs sont justifiées ; il aurait fallu pour chaque bande au moins une demi-page précisant exactement les circonstances des enregistrements. Nous y pourrions car l'idée de créer des auditoriums a séduit et il est certain qu'il s'en trouvera maintenant dans la majorité des rencontres de travail et stages de l'ICEM, et que le fond utilisé à Nice pourra servir.

III) APPAREILS AUDIOVISUELS AUTOMATIQUES :

Les programmes diffusés étaient de trois sortes :

— base technologique : aperçus de moments de classe (l'anglais par la

méthode naturelle - séance de coopérative - discussions - genèse - évolution d'un enfant).

— Qu'est-ce que la CEL? - Présentations de BT sonores.

— Créations audiovisuelles enfantines avec diapositives couleur ou noir et blanc, et dias dessinées — technique devenue habituelle maintenant et que nous ne saurions trop vous recommander.

Les mêmes remarques et réflexions précédentes s'appliquent à cette documentation audiovisuelle :

— Avec le support visuel, on pénètre encore plus dans la classe et on participe vraiment, a précisé une auditrice, et on apprend beaucoup.

III) MAGNETOSCOPE

Grâce à l'obligeance de la maison Bell et Howell, nos camarades Duval et Laporte avaient pu mettre le matériel entre les mains des enfants de leur classe, et ils nous avaient apporté quelques échos des réalisations.

Il est certain que cette technique permettrait d'innombrables possibilités si elle était à la disposition des enfants. Hélas, le matériel ne peut être que propriété collective... et d'une collectivité riche. Mais l'avenir est là. En attendant, avec une minicassette améliorée, et un appareil photo à 35 F, les enfants peuvent réaliser son et images en dias en noir et blanc (avec le procédé dias directes) ce qui permet déjà de démystifier l'audiovisuel. Et c'est à la portée de tous.

IV) DES PROGRAMMES NOUVEAUX !

Il est certain que la réalisation de programmes audiovisuels témoins de notre pédagogie, et moyen d'expression de l'enfant, pose des problèmes à certains camarades. Il faut nécessairement connaître les possibilités et



Un projecteur automatique

Photo P. Guérin

les limites d'un nouveau langage, d'une technique qui impose ses impératifs. L'impact du contenu, des idées exprimées, est tributaire de la forme (structure de la réalisation) et de la qualité du support (écoute et vision confortables).

C'est un postulat ; aucune astuce ne peut modifier les lois de la physique et de la perception par nos sens des vibrations lumineuses et sonores, ni leurs conséquences sur notre psychisme, sur notre compréhension du message.

Alors, tout éducateur doit-il se doubler d'un technicien de l'audiovisuel ? Pas possible... même si ce serait souhaitable. Que faire ?

1^o) un travail d'équipe là comme ailleurs. Il est certain que, à Nice,

la sous-exploitation des moyens mis à la disposition dans les amphis vient peut-être de ça. La liaison s'est peut-être mal faite.

2^o) il faut absolument qu'un maximum de camarades s'informent d'un *minimum de règles très simples* qui leur permettraient au moins de réaliser un enregistrement audible pour que la collectivité ne perde pas le bénéfice du contenu.

Nous avons maintes fois mis en garde (mais en fait nous sommes tous pareils et peu sensibles à l'expérience d'autrui...) contre les a priori séduisants des arguments des marchands de matériels. Dans presque tous les départements se trouvent un ou plusieurs camarades à même d'apporter de vive voix et dans les faits les précisions

que vous souhaitez et le matériel qui permet la réussite. Ecoutez-les. Faut-il rappeler rapidement?

— attention aux rabais spectaculaires sur le matériel.

— prenez si possible un magnétophone à vitesse 19cm/s et obligatoirement 9,5.

— évitez les appareils 4 pistes.

— achetez un *bon* microphone (vendu par la CEL) qui améliorera les performances de votre magnétophone. Mais attention, certains ne peuvent être améliorés (nous consulter).

— n'utilisez pas de bandes minces double ou triple durée (voyez nos dépôts, qui distribuent la bande « normale » et de la mince de bonne tenue).

— n'utilisez pas surtout l'enregistrement automatique, ni la télécommande.

— apprenez à tenir fermement un micro (pour ne pas enregistrer de bruits parasites).

— si vous désirez un appareil portatif, sachez que le Mini K7 amélioré CEL est un appareil étonnant (nous aurons l'occasion de l'étudier en détail). Je pense que maintenant il est mieux connu, puisque nos stocks ont été insuffisants pour satisfaire les demandes immédiates à Nice.

RENCONTRE DE TRAVAIL 1971 -
CHALLANS (VENDEE) 2-14 AOUT 71

Si seulement les quelques recommandations ci-dessus étaient connues et observées, quels progrès seraient réalisés dans les possibilités de diffusion sonore de notre pédagogie!

Certains camarades ont bien voulu nous dire l'utilité, l'importance de certains documents sonores édités, qui, par la puissance et la densité de ce qu'ils révèlent, permettent très rapi-

dement de faire sentir à un auditoire l'esprit de notre travail.

« Qu'est-ce que la pédagogie Freinet?, et bien écoutez, et ensuite nous parlerons; et j'ai utilisé souvent, à défaut de réalisations sonores de ma classe, La Vie - ICEM 3 », nous dit-on.

Revenons à notre propos immédiat : — Qu'est-ce que ça veut dire « bien tenir un micro? » direz-vous. Bien sûr, chacun y met le sens que son expérience lui a enseigné... et c'est difficile de préciser par un texte à distance.

Ce n'est pas sorcier, vous pouvez le découvrir vous-même. Vous pouvez aussi hâter votre maîtrise en participant à nos rencontres.

Les conditions d'hébergement et de travail mises sur pied par Baud et le Groupe Vendéen étant on ne peut plus excellentes (salles de travail, dortoirs, repas, camping familial dans un même périmètre) nous pensons pouvoir, cette année, offrir la possibilité d'activités « à la carte »...

Nous voudrions en effet que tous les camarades se sentent à l'aise pour travailler, et ce malgré la diversité des intérêts et les degrés différents d'information.

Il ne faut pas faire de démagogie, et affirmer qu'il y a des acquis d'expériences très différentes, qui réclament des approches différentes, des expérimentations et informations différentes en dehors d'un tronc commun de préoccupations pédagogiques et de vie.

Nous voudrions que ceux qui, depuis des années, pratiquent les techniques audiovisuelles puissent encore progresser, tout en transmettant leur expérience, et que les camarades qui viennent chercher les solutions premières de base à la pratique correcte

de ces techniques partent satisfaits et aient aussi dépassé la simple accession à leurs préoccupations immédiates,

— que ceux qui veulent prendre connaissance avec le milieu vendéen en journaliste libre puissent le faire,

— que ceux qui veulent mettre au point les bandes qu'ils ont recueillies au cours de l'année, avec la tranquillité d'esprit nécessaire et l'aide critique de la collectivité puissent y trouver asile,

— que ceux qui désirent s'adonner à des créations sonores et audiovisuelles puissent également s'y consacrer,

— et que les photographes et les cinéastes, et les enfants, et les adolescents puissent faire leur expérience avec à proximité les camarades capables de donner la part du maître.

Pour tous nous essaierons de faire découvrir ou d'apporter l'indispensable information technique et la rigueur qui vous permettront de ne pas vous faire abuser par l'audiovisuel, mais au contraire de l'asservir, de l'intégrer dans les moyens dynamiques d'ex-

pression libre et de contact entre les hommes.

N'oublions pas que le but final est d'armer les enfants, de mettre l'audiovisuel à leur service. Pour cela il faut que les éducateurs possèdent eux-mêmes parfaitement ce langage. C'est l'objectif de nos rencontres.

Travaillons-nous déjà pour l'an 2000 ? Il viendra vite ! Ne tardez pas trop à dominer ces techniques, vous et vos enfants. C'est nécessaire pour leur liberté d'homme. Il est peut-être déjà un peu tard...

Si vous ne désirez que faire du tourisme en Vendée, et accessoirement enregistrer, il est préférable que vous alliez dans les nombreux camps de la côte... Si vous êtes réellement motivés et que vous voulez également profiter de la mer proche, alors venez avec nous. Mais faites vite : *inscription le plus vite possible.*

A votre demande, nous vous communiquerons le plan de travail général, et les structures de la rencontre.

GUERIN

BP 14

10 - Sainte-Savine



N° 9 - Jean GIONO et la Provence

Rien n'est vrai... tout est faux - Il n'existe pas d'inspiration - Il faut s'amuser avec des images - Imaginer est très agréable - La poésie, ça ne se définit pas - Nous sommes tous des aristocrates...

S É R I E
LITTÉRATURE

N° 10 - Le Paris de Victor HUGO

1 disque 45 t
12 diapositives
1 livret
Le n° : 25 F

Le Romantisme précisé, au-delà des biais du style - Les dessins de Victor Hugo - Gavroche et ses amis - L'insurrection - Les barricades - Les assiégés - Les sombres chiens de guerre - L'assaut.

C.E.L. - B.P. 282 - CANNES (06)

C.C.P. MARSEILLE 115-03